

**MASTER 1 PARCOURS HISTOIRE ET AUDIOVISUEL
2023/2024**



Directeur du Master :

Sébastien Denis, Professeur, sebastien.denis@univ-paris1.fr

Équipe enseignante :

Fabien Archambault, Maître de conférences, fabien.archambault@univ-paris1.fr

Marine Beccarelli, Docteure et chargée de cours, marine.beccarelli@live.fr

Laurent Bihl, Maître de conférences, laurent.bihl@univ-paris1.fr

Ariane Gardel, Maître de conférences associée, ariane.gardel@orange.fr

Pascale Goetschel, Professeure, pascale.goetschel@univ-paris1.fr

Sébastien Le Pajolec, Maître de conférences, seblepajolec@gmail.com

Bertrand Tillier, Professeur, bertrand.tillier@univ-paris1.fr

Bureau ISOR :

Victoria Afanasyeva, Ingénieure d'études en appui à la recherche, victoria.afanasyeva@univ-paris1.fr

Centre Sorbonne, entrée 14 rue Cujas, 75005 Paris : esc. K, 2^e étage, bureau G616

+33-1-40-46-28-36

Administration EHS :

Centre Sorbonne, entrée 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris : esc. C, 2^e étage à droite

Secrétariat M1 : +33-1-40-46-27-89, scol3m1@univ-paris1.fr

Secrétariat M2 : +33-1-40-46-33-48, scolm2@univ-paris1.fr

Le Master Histoire et Audiovisuel bénéficie du soutien de :



SEMESTRE 1

UE 1 : séminaires (coef. 6 ; 15 ECTS)

Mémoire de recherche (coef. 3 ; 6 ECTS)

- Suivi du mémoire de recherche : rendez-vous à prendre avec le directeur ou la directrice de mémoire.

Séminaires principaux (coef. 2 ; 6 ECTS)

- Histoire des médias audiovisuels (coef. 1), [Sébastien Denis](#), vendredi 12h-14h, centre Sorbonne, salle D633
- Archives audiovisuelles et leurs usages : Filmer la guerre d'Algérie et la guerre d'Indépendance algérienne (coef. 1), [Sébastien Denis](#), lundi 14h-16h, centre Sorbonne, salle D633

Séminaire secondaire (coef. 1 ; 3 ECTS)

Un seul séminaire par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire (5 étudiants maximum par enseignement hors Paris 1) :

- Histoire culturelle et politique du contemporain, [Fabien Archambault](#), [Pascale Goetschel](#), [Marion Henry](#), mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud
- Histoire et esthétique de la photographie, [Michel Poivert](#) (UFR03), jeudi 14h30-16h15, INHA, salle Jullian
- Sociologie et histoire sociale du cinéma, [Julien Duval](#) (CNRS/EHESS), 2^e et 4^e mercredi du mois, 10h-12h30, campus Condorcet, salle 3.06, du 11 octobre au 22 mai (sous réserve)
- Le « spectaculaire » au cinéma et dans les médias audiovisuels, [Laurent Guido](#) (Sorbonne Nouvelle), jeudi 12h-14h, campus Nation
- Tout Godard. Formes, histoire(s), cinéma, [Antoine de Baecque](#) (ENS), S1, 6 ECTS, jeudi 10h30-12h30, ENS rue d'Ulm
- Deleuze et ses films, [Antoine de Baecque/Clélia Zernik](#), annuel, 6 ECTS, 8 séances (jeudi 14h-16h30, à/p 19/10), ENSBA
- Anthropologie de la communication : concepts, méthodes, enjeux, [Julien Bonhomme](#) (EHESS), jeudi 8h30-10h30, 9 novembre-8 février 2024, campus Condorcet, salle 50. *Sous réserve de places disponibles.*

UE 2 : outils (coef. 2 ; 10 ECTS)

Outil A

- Méthodologie du mémoire en Histoire et audiovisuel (coef. 1), [Sébastien Le Pajolec](#), lundi 12h-13h30, centre Sorbonne, salle F610

Outil B

- Ateliers sur sites (coef. 1), [Marine Beccarelli](#), mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée

UE 3 : transverse (coef. 2 ; 5 ECTS)

- Techniques audiovisuelles (coef. 1), [ECPAD](#) (Ivry-sur-Seine)
- Anglais pour l'audiovisuel (coef. 0,5), [Sarah Trefeil-Brown](#), centre PMF, lundi 9h30-11h salle C1910, ou jeudi 9h30-11h, salle C1908
- Informatique (coef. 0,5), [PIREH](#)

Vous êtes cordialement invité-e-s à suivre les rencontres professionnelles modérées par Ariane Gardel certains lundis (horaires à préciser)

SEMESTRE 2

UE 1 : séminaires (coef. 6 ; 20 ECTS)

Mémoire de recherche (coef. 3 ; 10 ECTS)

- Soutenance du mémoire de recherche (100 pages de texte minimum)

Séminaire principal (coef. 1 ; 4 ECTS)

Les étudiants suivent un séminaire (voir infra) :

- Analyse des images et des sons. En quête de variété(s). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, Sébastien Denis et Guillaume Soulez (Sorbonne Nouvelle), Paris 3, INHA et INA (salles à venir), 01/02, 08/02 ; 29/02, 07/03, 14/03, 21/03, 28/03, 25/04 (pour les étudiants de Laurent Bihl, Sébastien Denis et Sébastien Le Pajolec)
- Initiation aux méthodes de la recherche en Histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, Bât. Sud (pour les étudiants de Pascale Goetschel et Fabien Archambault), à partir du S1
- La vie des images, Bertrand Tillier, mardi 17h-18h, centre Sorbonne, salle Marc Bloch (pour les étudiants de Bertrand Tillier)

Séminaires secondaires (coef. 2 ; 6 ECTS)

Deux séminaires par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire :

- Analyse des images et des sons. En quête de variété(s). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, Sébastien Denis et Guillaume Soulez (Sorbonne Nouvelle), Paris 3, INHA et INA, jeudi 9h-12 (voir supra), pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- Initiation aux méthodes de la recherche en Histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, Bât. Sud (à partir du S1), pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- La vie des images, Bertrand Tillier, mardi 17h-18h, centre Sorbonne, salle Marc Bloch, pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- Société, culture et politique, XXe-XXIe s., Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud.
- Le verbe et l'image, Stéphane Breton (EHESS), mercredi 14h-17h, du 6 mai au 26 juin 2024 au Centre Pompidou, Cinéma 1
- Le cinéma de la figure : cinéma documentaire et cinéma expérimental, Stéphane Breton (EHESS), mercredi 14h-17h, du 31 janvier au 3 avril 2024 au Musée du Quai Branly, salle de cinéma
- Photos de famille, André Gunthert (EHESS), jeudi 16h-18h, INHA, salle Walter Benjamin, du 29 février au 6 juin
- Sociologie et histoire sociale du cinéma, Julien Duval (CNRS/EHESS), 2^e et 4^e mercredi du mois, 10h-12h30, campus Condorcet, salle 3.06, du 11 octobre au 22 mai (sous réserve)
- Fake news et complotisme : une approche sociologique, Cyril Lemieux (EHESS), mardi 16h30-18h30, Condorcet, du 14 novembre 2023 au 13 février 2024
- Formes filmiques contemporaines : théories, esthétique et politique des nouvelles technologies, Olga Kobryn, mardi 10h-12h, Université Paris Cité

UE 2 : outils (coef. 2 ; 8 ECTS)

Outil A (coef. 1)

- Étapes de production d'un programme audiovisuel, Ariane Gardel, lundi 14h-16h, centre Sorbonne ou Panthéon

Outil B (coef. 1)

- Ateliers sur sites, Marine Beccarelli, mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée

UE 3 : transverse (coef. 0,5 ; 2 ECTS)

- Anglais pour l'audiovisuel, Sarah Trefeil-Brown, centre PMF, lundi 9h30-11h salle C1910 ou jeudi 12h30-14h salle C1908

Vous êtes cordialement invité·e·s à suivre six Master Class avec des réalisateurs/trices de documentaires modérés par Ariane Gardel, certains jeudis ou vendredis (lieu et horaires à préciser) entre janvier à avril.

DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS

SEMESTRE 1

UE 1 : séminaires

Séminaires principaux

- [Histoire des médias audiovisuels, Sébastien Denis, vendredi 12h-14h, centre Sorbonne, salle D633](#)

Ce séminaire, centré sur l'histoire des médias audiovisuels, vise à faire comprendre, à travers les questions de dispositif, de support ou de réception, comment les différents médias utilisant des images se sont développés au fil de l'évolution des techniques, comment chaque support développe une esthétique propre et comment ces différents médias ont été intégrés comme des sources par l'histoire culturelle et les études cinématographiques et médiatiques.

- [Archives audiovisuelles et leurs usages : Filmer la guerre d'Algérie et la guerre d'indépendance algérienne, Sébastien Denis, lundi 14h-16h, centre Sorbonne, salle D633](#)

Ce séminaire s'intéresse aux représentations filmiques de la guerre d'Algérie (en France) et de la guerre d'Indépendance (en Algérie) entre 1954 et aujourd'hui. Une moitié des cours sera dédiée aux films et émissions réalisés pendant le conflit, entre 1954 et 1962, films de propagande justifiant la colonisation française ou au contraire justifiant l'action des indépendantistes du FLN. La seconde moitié des cours sera relative aux films produits sur le conflit depuis 1962, à la fois en France, en Algérie et (de manière plus limitée) dans d'autres pays. Si les « événements d'Algérie » sont une affaire d'État pour la France durant la guerre elle-même puis n'intéressent plus guère l'État français, les représentations de la guerre d'Indépendance sont au contraire au cœur de la politique audiovisuelle de l'État algérien, pour lequel cette période représente la naissance de cette jeune nation.

Séminaire secondaire

Un seul séminaire par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire (5 étudiants maximum par enseignement hors Paris 1) :

- [Histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud](#)

Ce séminaire alternera les séances autour des fondamentaux de l'histoire culturelle, entendue comme une histoire sociale du culturel et une histoire culturelle du social, avec une importance particulière accordée à la dimension politique (organisation, jeux et luttes de pouvoirs). Ce séminaire obéit à une double caractéristique : il porte sur les XXe et XXIe siècles ; ses séances portent sur thématiques, des objets et des approches spécifiques (histoire de l'histoire culturelle, échelles spatiale et temporelle, politiques symboliques, triptyque production/médiation/réception, cultures visuelles et sonores, pratiques somatiques et ludiques, mobilisations culturelles).

- [Histoire et esthétique de la photographie, Michel Poivert \(UFR03\), jeudi 14h30-16h15, INHA, salle Julian](#)

Photographie et écosophie : il s'agit d'étudier les nombreuses propositions artistiques contemporaines qui forment une alternative au standard de l'image numérique. Reconnexion avec la matière et la nature, recyclage des images, actualisation de procédés historiques, hybridations des technologies, photographie pauvre, etc. constituent une contre-culture photographique. Mettant en jeu l'écologie environnementale, sociale et mentale, cette photographie va bien au-delà de l'image.

- [Sociologie et histoire sociale du cinéma, Julien Duval \(CNRS/EHESS\), \(ATTENTION, ce cours peut compter pour le premier ou le second semestre mais se déroule sur les deux semestres\). 2^e et 4^e mercredi du mois, 10h-12h30, campus Condorcet, salle 3.06, du 11 octobre au 22 mai. Sous réserve de places disponibles.](#)

On présentera dans ce séminaire des recherches sur le cinéma en faisant primer des approches sociologiques. L'objectif principal ne consistera pas véritablement à nourrir une sociologie du cinéma qui n'a jamais existé comme il existe une sociologie de la littérature ou une sociologie de l'art, et ne pourrait avoir les mêmes raisons d'être. Il s'agira plutôt d'utiliser le cinéma comme une sorte de terrain pour poser des questions plus générales qu'il éclaire d'une lumière particulière : les conditions économiques d'un travail (collectif) de création, la division des espaces de production culturelle entre des pôles antagonistes et complémentaires, les flux culturels internationaux, les transformations contemporaines des « industries culturelles » et celles des systèmes de goûts... On s'intéressera à la fois à l'époque présente et à l'histoire relativement brève mais pourtant riche en ruptures de ce médium ou de cet art. On veillera aussi à s'interroger sur ce que signifie le fait de porter un regard sociologique sur le cinéma, en comparaison avec d'autres démarches, et sur ce qui peut en résulter en matière d'analyse des œuvres.

- [Le « spectaculaire » au cinéma et dans les médias audiovisuels, Laurent Guido \(Sorbonne Nouvelle\), jeudi 12h-14h, campus Nation](#)

Dès l'émergence du cinéma, au tournant du 20^e siècle, le film a servi à enregistrer et reproduire différents types de spectacles scéniques, en particulier centrés sur les prouesses corporelles : numéros de music-hall ou de danse, pièces de théâtre, performances sportives... Au fil du siècle, cette problématique traverse les formes les plus variées des industries cinématographiques (fictions, actualités, captations...), avant de jouer un rôle essentiel dans les programmes télévisés, par l'entremise des émissions de variétés et d'innombrables retransmissions d'événements musicaux, théâtraux, chorégraphiques ou sportifs. Afin de mieux cerner les divers dispositifs secondaires engagés par les médias audiovisuels à partir des dispositifs premiers propres aux espaces de la scène (ou du stade), ce cours/séminaire vise à associer les approches historique et esthétique en s'attachant à dégager certains modes importants de « mise en scène » à l'œuvre dans les objets filmiques et télévisuels étudiés. Par ailleurs, le cours se propose d'offrir une compréhension théorique comme historique des formes génériques qui, au cinéma, se fondent sur l'insertion systématique de moments spectaculaires (performance, exploitation d'effets spéciaux, numéro, etc.) et organisent leurs récits autour de l'alternance entre des séquences narratives et d'autres ancrées dans le régime de l'« attraction » ou de la « théâtralité » (notions qui seront envisagées sous l'angle théorique comme historique) : le musical, le comique, l'horreur, le « film de sport » ou encore le cinéma d'arts martiaux. On abordera ainsi différentes notions théoriques (biplex d'Altman pour le musical, schémas narratifs de Noel Carroll pour l'horreur, théories du gag...) en mettant notamment en évidence la part incontournable, dans ces genres, d'enjeux sociétaux et idéologiques (ainsi les mythologies caractéristiques du spectacle de masse américains chez Jane Feuer, ou les traditions du renversement grotesque et carnavalesque mises en avant par Bakhtine...).

- [Anthropologie de la communication : concepts, méthodes, enjeux, Julien Bonhomme \(EHESS\), jeudi 8h30-10h30, 9 novembre-8 février 2024, campus Condorcet, salle 50. Sous réserve de places disponibles. \(ATTENTION, ce cours peut compter pour le premier ou le second semestre mais se déroule sur les deux semestres\). Contacter l'enseignant en amont : julien.bonhomme@ehess.fr](#)

Cet enseignement offre une présentation générale de l'anthropologie de la communication, domaine thématique qui a donné lieu à une longue tradition de recherche depuis les travaux de Dell Hymes dans les années 1960. Nous examinerons les concepts, les méthodes, les enjeux et les débats de ce courant qui vise à étudier les dynamiques socioculturelles des échanges langagiers et, plus largement, des pratiques de communication. Quels pouvoirs la parole exerce-t-elle et qui peut prétendre les exercer ? Comment des discours participent-ils à produire ou reproduire des relations sociales ? Nous nous intéresserons aussi bien aux situations d'interlocution orale en face-à-face qu'à toutes les formes de communication médiatisée, comme l'écrit et l'image. L'ethnographie de la parole voisinerait par conséquent avec l'ethnographie de l'écriture, des médias ou du numérique. Chacun des thèmes abordés (salutations, genre et langage, discours rituel, ragots et rumeurs...) sera illustré par une série d'études de cas détaillées relevant d'aires culturelles variées. Nous y serons attentifs aux contextes singuliers de communication, mais nous chercherons également à relier l'étude des situations locales à celle de processus sociohistoriques de plus vaste ampleur.

- [Tout Godard. Formes, histoire\(s\), cinéma, Antoine de Baecque \(ENS\), S1, 6 ECTS, jeudi 10h30-12h30, à l'ENS, rue d'Ulm](#)

Le 13 septembre 2022, disparaissait le plus grand inventeur de formes cinématographiques. L'œuvre est close et le temps d'un bilan des apports de Jean-Luc Godard est venu. On le propose en mettant en rapports les films, leurs différentes périodes, et l'histoire traversée, dont ils témoignent amplement. Puisque les formes, chez Godard, ont sans cesse servi de "sismographes" des sensibilités contemporaines, tout en les métamorphosant en style.

- [Deleuze et ses films, Antoine de Baecque/Clélia Zernik, annuel, 6 ECTS, 8 séances \(jeudi 14h-16h30\) dont le calendrier sera précisé début septembre \(1^{ère} séance le 19 octobre\), Amphi du Murier \(Beaux-Arts\)](#)

Les deux volumes écrits par Gilles Deleuze, *L'image-mouvement* et *L'image-temps*, regorgent de films vus, de films aimés, de films décrits, de films tremplins vers les concepts, parfois les plus divers, intrigants, excentriques. Le philosophe fait feu de tout bois et cela précisément car il est cinéophile, ayant vu beaucoup de films, s'appuyant sur leur analyse de détail. Ce séminaire propose une relecture des écrits de Deleuze via les films et leurs interprétations.

UE 2 : outils

Outil A

- [Méthodologie du mémoire en Histoire et audiovisuel, Sébastien Le Pajolec, lundi 12h-13h30, centre Sorbonne, salle F610](#)

Ce séminaire méthodologique vise à cerner les enjeux spécifiques de la recherche historique sur des sources audiovisuelles. Après des cours sur les attendus méthodologiques du mémoire au sein du Master Histoire et audiovisuel et sur les perspectives historiographiques et épistémologiques de la recherche sur le cinéma et les médias, les étudiants devront présenter à l'oral et à l'écrit leur travail de recherche.

Outil B

- [Ateliers sur sites, Marine Beccarelli, mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée](#)

UE 3 : transverse

- [Techniques audiovisuelles, ECPAD \(Ivry-sur-Seine\)](#)

Le module de prise de vues se déroulera à l'ECPAD (fort d'Ivry, métro Mairie d'Ivry) et à prendre sur l'un des trois créneaux proposés (horaires à venir). Il permettra de se familiariser avec la prise de vue, la prise de son et le montage numérique de manière à mieux aborder la production audiovisuelle. Le module de montage se déroulera les 23, 26 et 27 octobre. Les groupes seront déterminés par Sébastien Denis.

- [Anglais pour l'audiovisuel, Sarah Tréfeil-Brown, centre PMF, lundi 9h30-11h \(salle 1910\) ou jeudi 9h30-11h \(C1908\)](#)

Un des cours à réserver sur la plateforme RESERVALANG.

Au premier semestre, nous nous intéresserons à la manière dont la réalité est représentée à l'écran en étudiant des documentaires du monde anglophone. Peut-on penser que la réalité se laisse pleinement saisir quand on considère que le cadre, le point de vue du réalisateur, le montage sont autant de limites à l'objectivité que l'on attend de ce genre. Comment les documentaristes font-ils pour travailler dans le cadre de ces limites et néanmoins tendre vers la vérité ? La fiction n'a-t-elle aucune place dans le documentaire ? Nous étudierons les films suivants (vous pouvez prendre un peu d'avance) : *Nanook of the North*, Robert J. Flaherty (1922) ; *Sweetgrass*, Lucien Castaing-Taylor (2009) ; *Titicut Follies*, Frederick Wiseman (1967) ; *High School*, Frederick Wiseman (1968) ; *Law and Order*, Frederick Wiseman (1969) ; *Hospital*, Frederick Wiseman (1970) ; *At Berkeley*, Frederick Wiseman (2013) ; *Central Park*, Frederick Wiseman (1989) ; *Looking for Richard*, Al Pacino (1996) ; *Lost in La Mancha*, Keith Fulton and Louis Pepe (2002) ; *Hearts of Darkness, a Filmmaker's Apocalypse*, George Hickenlooper and Fax Bahr, (Eleanor Coppola) (1991) ; *The Thin Blue Line*, Erroll Morris (1988) ; *Inside Job*, Charles H. Ferguson (2010) ; *Gimme Shelter*, Albert and David Maysles (1975) ; *Salesman*, Albert and David Maysles (1969) ; *Grey Gardens*, Albert and David Maysles (1970) ; *Koyaanisqatsi*, Godfrey Reggio (1982) ; *Finding Vivian Maier*, John Maloolf and Charlie Siskel (2013).

- [Informatique. Utilisation de diverses bases de données, initiation au travail sur des corpus de grande dimension, PIREH](#)

Se rapprocher du PIREH : <https://recherche-pireh.pantheonsorbonne.fr/>.

SEMESTRE 2

UE 1 : séminaires

Séminaire principal

Les étudiants suivent un séminaire :

- [Analyse des images et des sons. En quête de variété\(s\). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, Sébastien Denis et Guillaume Soulez \(Sorbonne Nouvelle\), jeudi 9h-12h, Paris 3 et INHA \(salles à venir\), 01/02, 08/02 ; 29/02, 07/03, 14/03, 21/03, 28/03, 25/04 \(pour les étudiants de Laurent Bihl, Sébastien Denis et Sébastien Le Pajolec\).](#)

Le programme de recherche *En quête de variété(s)* vise à combler une lacune de l'histoire de la télévision, et plus généralement de l'histoire des formes audiovisuelles, en reconstituant la genèse et l'évolution du genre de la variété à la télévision. Dans une approche résolument interdisciplinaire, il s'agit de proposer une réflexion théorique et esthétique sur la variété, une approche historique de l'intermédialité portée et incarnée par la variété (radio/télévision, cinéma/télévision, musique/télévision) mettant notamment l'accent sur les parcours professionnels, les circulations formelles et les enjeux technologiques du passage de la scène à l'écran et du grand au petit écran (et retour) et le lien avec l'industrie musicale (par ex. via les *star studies*) ; mais aussi une enquête sur les fonds spécifiques de l'INA (fonds professionnels déposés par les réalisateurs et producteurs d'émissions de variétés, par ex.) et sur les unités de programmes « variétés » de la télévision française (fonds écrits à l'INA et aux Archives Nationales, histoire orale par entretiens). Les bornes chronologiques correspondent à la naissance de la RTF (1949) et à la privatisation de TF1 (1987) à la suite de la réforme Léotard (1986) qui bouleverse durablement le PAF. Il s'agira de retracer l'évolution de la variété depuis l'émergence du média qui va emprunter des formes à la radio, au cabaret, au music-hall, au cirque... jusqu'aux émissions rock des années 80 (correspondant au soutien politique à la culture dans les domaines musical et audiovisuel - premières lois Lang dans ces domaines), en passant par les émissions connues et moins connues de l'ORTF des années 1960-70.

Grâce au partenariat avec l'INA, des archives provenant des fonds de l'INA pourront être présentées à chaque séance.

- [Initiation aux méthodes de la recherche en histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, bât. Sud \(pour les étudiants de Pascale Goetschel et Fabien Archambault\). Début : 27 septembre 2023](#)

Ce séminaire a une vocation méthodologique. Au S1, sont explicités les attendus du mémoire préparatoire de master, fournis des conseils de présentation de l'état des sources et de la bibliographie, proposées des séances de réflexion sur la problématique et l'insertion des sujets dans leur historiographie. Au S2, les étudiants présentent leurs travaux sous forme d'exposé qui seront ensuite discutés. Le séminaire est conçu comme un lieu d'acquisition des savoir-faire nécessaires à la bonne réalisation du mémoire.

- [La vie des images, Bertrand Tillier, mardi 17h-18h, centre Sorbonne, salle Marc Bloch \(pour les étudiants de Bertrand Tillier\)](#)

Les images ne servent pas qu'à illustrer : elles sont des sources pour l'historien qui doit savoir les regarder et les interroger, pour en saisir la signification, les discours et les pratiques. Comprendre des représentations ne consiste pas seulement à en décrypter l'iconographie : les conditions de productions des images, le statut de leurs auteurs ou de leurs producteurs, leur matérialité, l'espace social de leur diffusion et de leur réception et l'ensemble des usages qui organisent leur vie sociale, dans l'immédiateté comme dans des temporalités différées, sont autant de données qui doivent être appréhendées car elles conditionnent le visible.

Séminaires secondaires

Deux séminaires par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire :

- [Analyse des images et des sons. En quête de variété\(s\). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, Sébastien Denis et Guillaume Soulez \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)
- [Initiation aux méthodes de la recherche en histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, bât. Sud \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)
- [La vie des images, Bertrand Tillier \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)

- [Société, culture et politique, XXe-XXIe s., Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henri, mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud.](#)

Le séminaire, qui réunira des étudiant.es de M1 et de M2, sera l'occasion de développer une réflexion commune sur l'histoire des cultures populaires aux XX^e et XXI^e siècles. Il sera l'occasion de réflexions épistémologiques comme d'analyses pratiques. Les séances sont conçues à partir de lectures d'écrits scientifiques et d'analyses communes de sources (en mode atelier) mais aussi d'interventions de collègues.

- [Le verbe et l'image, Stéphane Breton \(EHES\), mercredi 14h-17h, du 6 mai au 26 juin 2024 au Centre Pompidou, Cinéma 1](#)

Il existe dans la forme cinématographique un conflit mal compris, celui du verbe et de l'image. Non seulement il est difficile de regarder et d'écouter à la fois lorsque les propositions sont divergentes, mais il semble même que les deux soient à angle droit, en tout état de cause, et luttent l'un contre l'autre. Ecartons d'emblée la question de la parole d'un personnage parlant au sein de l'action, et réfléchissons à ce que dit Aristote, qui souligne qu'en l'absence de ce dernier, il est malaisé de faire connaître les enjeux du drame. Selon lui, le personnage est l'agent de la transparence épistémique. Or, dans le cinéma documentaire, où le personnage éventuel ne peut être chargé de cette fonction d'intelligibilité accordée par un texte préalable, il est banalement laissé au « commentaire » dit en *voix-off* le soin de dire de quoi il retourne. Un verbe de nature exogène est souvent la marque de fabrique de ce que nous appelons le cinéma documentaire, du moins dans sa forme standardisée. A rebours de cette habitude, qu'on peut juger faible, nous nous pencherons sur des formes de la parole, ou de son absence créant des images d'un autre ordre et conduisant, dans le cinéma documentaire en particulier, à ce qu'on ne sache pas très bien si l'on a vu ou entendu ce dont il est question.

- [Le cinéma de la figure : cinéma documentaire et cinéma expérimental, Stéphane Breton \(EHES\) et Philippe-Alain Michaud \(Pompidou\), mercredi 14h-17h, du 31 janvier au 3 avril 2024 au Musée du Quai Branly, salle de cinéma](#)

Il y a un point de contact brûlant entre le cinéma documentaire (qui filme le monde comme il va, sans acteurs, sans scénario, sans organisation préalable de la scène, ce qui l'apparente à l'expérience ethnographique) et le cinéma expérimental (qui aspire à une mise en forme des images libre de tout propos descriptif, explicatif ou narratif). Ce point de contact, pour l'un qui convoite l'alliage de l'imprévisible et de l'ordinaire et l'autre la non-référentialité, c'est ce que l'on appelle la *figure*, qui revient à privilégier une forme non individualisée des êtres et des objets et se résume à l'absence de personnage. Tous les films documentaires n'ont pas renoncé au personnage, mais lorsqu'ils se refusent à le créer – dans *le but de mieux parler du monde* – ils rejoignent une préoccupation essentielle du cinéma expérimental. Le but de ce séminaire sera d'examiner comment la finalité différente des deux genres cinématographiques les conduit souvent sur le même terrain.

- [Photos de famille, André Gunthert \(EHES\), jeudi 16h-18h, INHA, salle Walter Benjamin, du 29 février au 6 juin](#)

Parent pauvre de l'analyse de la production visuelle, la photo-vidéographie privée a connu des évolutions marquantes depuis la transition numérique. Pour dépasser l'approche traditionnelle de l'imagerie familiale comme espace de projections stéréotypées, qui fait obstacle à toute observation fine des pratiques, il conviendra d'interroger d'abord les méthodes et les présupposés qui déterminent la lecture de l'archive photographique. Sur la base de questionnements auto-ethnographiques qui pourront être développés par les participant-e-s du séminaire, on tentera de restituer l'articulation fondamentale des pratiques visuelles automatisées, dont les usages combinent la part documentaire et la part représentationnelle. L'observation portera notamment sur l'agencement des différents volets de l'activité photographique (prise de vue, archivage, consultation) au sein des activités quotidiennes, sur les degrés de participation des différents acteurs à l'écriture et à la lecture du roman familial, ou encore sur la diversité des points de vue et des moments de vie sur l'archive. Œuvre collective toujours effectuée en marge du quotidien, la photo-vidéographie privée apparaît comme une pratique mémorielle à la fois hasardeuse et essentielle, susceptible de recomposer l'imaginaire de ses participant-e-s.

- [Sociologie et histoire sociale du cinéma, Julien Duval \(CNRS/EHES\), \(ATTENTION, ce cours peut compter pour le premier ou le second semestre mais se déroule sur les deux semestres\). 2^e et 4^e mercredi du mois, 10h-12h30, campus Condorcet, salle 3.06, du 11 octobre au 22 mai. Sous réserve de places disponibles.](#)

On présentera dans ce séminaire des recherches sur le cinéma en faisant primer des approches sociologiques. L'objectif principal ne consistera pas véritablement à nourrir une sociologie du cinéma qui n'a jamais existé comme il existe une sociologie de la littérature ou une sociologie de l'art, et ne pourrait avoir les mêmes raisons d'être. Il s'agira plutôt d'utiliser le cinéma comme une sorte de terrain pour poser des questions plus générales qu'il éclaire d'une lumière particulière : les conditions économiques d'un travail (collectif) de création, la division des espaces de production culturelle entre des pôles antagonistes et complémentaires, les flux culturels internationaux, les transformations contemporaines des « industries culturelles » et celles des systèmes de goûts... On s'intéressera à la fois à l'époque présente et à l'histoire relativement brève mais pourtant riche en ruptures de ce médium ou de cet art. On veillera aussi à s'interroger sur ce que signifie le fait de porter un regard sociologique sur le cinéma, en comparaison avec d'autres démarches, et sur ce qui peut en résulter en matière d'analyse des œuvres.

- [Fake news et complotisme : une approche sociologique, Cyril Lemieux \(EHES\), mardi 16h30-18h30, Condorcet \(Aubervilliers\), Centre des colloques, salle 3/08, du 14 novembre 2023 au 13 février 2024](#)

L'ambition de ce séminaire est de développer une approche sociologique des phénomènes couramment dénommés « fake news », « post-vérité » et « complotisme ». Un premier ensemble de séances aura pour but de préciser ce qu'implique une approche sociologique de ces différents objets (par contraste, notamment, avec les approches relevant de la psychologie et/ou du déterminisme technologique). Un deuxième ensemble, mobilisant les travaux sociologiques existants, en France et à l'étranger, entreprendra d'analyser la nouvelle division du travail d'information au fondement de l'essor des phénomènes étudiés dans le séminaire. Un troisième, s'appuyant lui aussi sur les études disponibles, portera sur les processus d'adhésion des individus aux fausses informations et aux théories complotistes en fonction de leurs caractéristiques sociales, des normes propres à leurs groupes d'appartenance et du degré de différenciation en vigueur dans leur société. Une quatrième et dernière partie, enfin, sera consacrée à l'étude, dans différents pays européens et nord-américains, de la réaction des pouvoirs publics et d'un certain nombre de professions (parmi lesquelles, notamment, celles liées au journalisme, aux sciences et à l'enseignement) face à ces phénomènes et aux problèmes qu'ils posent. Séminaire limité à 15 places ; il est demandé aux personnes souhaitant y participer d'adresser au préalable à l'enseignant un texte d'une demi-page à une page expliquant ce qui fonde leur intérêt pour le séminaire : cyril.lemieux@ehess.fr

- [Formes filmiques contemporaines : théories, esthétique et politique des nouvelles technologies, Olga Kobryn, mardi 10h-12h, Université Paris Cité](#)

Ce séminaire propose une étude des formes contemporaines des images en mouvement dues aussi bien à l'élargissement du dispositif cinématographique traditionnel qu'à l'évolution des nouvelles technologies (*physical cinema*, réalité virtuelle, mixte et augmentée, avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle). Trois moments théoriques guideront notre réflexion : questionnement de l'histoire et de l'archéologie des nouveaux dispositifs filmiques, approfondissement du vocabulaire analytique des images issues des nouvelles technologies, ainsi qu'une réflexion sur la définition même des formes filmiques contemporaines et de leurs enjeux esthétiques (projection en boucle, environnements de durées-limites, formes processuelles, performatives, interactives et de temps multiple, formes virtuelles et immersives). Tout en mettant l'accent sur le lien étroit entre l'évolution technologique et la mutation des enjeux esthétiques des formes filmiques, nous réfléchirons sur la complexité des concepts et des courants théoriques qui structurent la pensée esthétique : figuration / abstraction, réel / virtuel, présence / immersion, interactivité / agentivité, spatialisation / dramatisation de l'espace et du temps / son spatialisé, anthropocentrisme / biocentrisme / posthumanisme. Enfin, nous nous poserons la question des enjeux et des conditions de l'existence des nouveaux médiums et dispositifs technologiques en tant que constitutifs de l'espace politique contemporain. Le séminaire accueillera deux ou trois interventions des artistes-chercheurs de l'ENSADlab et de l'Ircam. **Bibliographie** : Georgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Paris, Payot & Rivages, coll. « Rivages poche / Petite bibliothèque », 2007 ; Philippe Fuchs (dir.), *Le Traité de la réalité virtuelle, Volume 1 : L'Homme et l'environnement virtuel*, Paris, Mines Paris, coll. « Sciences mathématiques & informatique », 2006 ; Lev Manovich, *Le langage des nouveaux médias*, Dijon, Les Presses du réel, coll. « Perceptions », 2015 ; Jacques Rancière, *Le Partage du sensible*, Paris, La Fabrique, 2000. Une mini-brochure composée d'extraits de textes sera fournie au début du séminaire. Modalités d'évaluation : un oral au cours du semestre et un écrit en fin de semestre.

UE 2 : outils

Outil A

- [Étapes de production d'un programme audiovisuel, Ariane Gardel, lundi 14h-16h, centre Sorbonne ou Panthéon](#)

Connaissance des lignes éditoriales des diffuseurs, des différents acteurs d'une production (acteur, réalisateur, producteur, diffuseur etc.), jusqu'à l'économie d'un programme. Acquisition de toutes les étapes de réalisation d'un programme audiovisuel. Du développement à la mise en production, jusqu'à la diffusion et à la distribution. Mise en avant des différences de développement et de production entre un documentaire et une fiction.

Outil B

- Ateliers sur sites, [Marine Beccarelli](#), mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée

UE 3 : transverse

- Anglais pour l'audiovisuel, [Sarah Tréfeil-Brown](#), centre PMF, lundi 9h30-11h (C1910) ou jeudi 12h30-14h (C1908).

Un des de cours à réserver sur la plateforme RESERVALANG. Se rapprocher du DDL : <https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

Au deuxième semestre, nous nous intéresserons à la manière dont nous produisons des images et des sons en réaction au doute, un doute existentiel qui vient questionner l'existence même du monde, le doute qui accompagne notre perception et le savoir limité et subjectif qu'elle nous assure. Dans ce cadre-là, la photographie, les films, les enregistrements sonores constituent autant de preuves de ce qui a eu lieu dans la réalité. Mais peut-on faire confiance à ces objets sonores, photographiques ou audiovisuels ? C'est dans cette perspective que nous aborderons les sujets suivants : le scepticisme selon Stanley Cavell et le cinéma de Terrence Malick, l'archive et le rapport de la photographie au passé et à la mort, l'utilisation de la photographie comme outil de surveillance depuis son invention, le doute et la perception dans certains des films de Hitchcock, Scorsese, Coppola ou Antonioni.